

Les chants du pays

Par Greg Williams

en parlant de la

VIE



COMMUNION INTERNATIONALE DANS LA GRÂCE

Vous est-il déjà arrivé, plus jeune, de faire un voyage en famille? Peut-être pour rendre visite à des parents à l'autre bout du pays? Ou peut-être pour retourner dans la ville natale d'un parent? Ou bien cette station balnéaire ou cette ville balnéaire que vous visitiez chaque année inmanquablement? Vous vous souvenez de la routine qui s'est développée? Par exemple, vous vous arrêtiez au même shack de restauration rapide, comme Melvin's à Elizabethtown, sur la route de White Lake, en Caroline du Nord. Vous vous arrêtiez pour faire le plein d'essence à la même station-service Scotchman parce que vous saviez qu'ils avaient les prix les plus bas. Vous vous familiarisez avec les points de repère - l'usine DuPont, l'usine de transformation de porc de Smithfield ainsi que le pont qui traverse la puissante rivière Cape Fear et le magasin d'appâts juste avant d'entrer dans le camp FFA de White Lake. Si vos enfants étaient jeunes, vous passiez le temps à jouer au jeu de société « I-spy » ou à chanter des chants. Nos enfants se souviennent encore que Susan et moi comptions les vaches dans les champs de notre côté de la voiture en traversant la campagne.

Les Israélites avaient des coutumes et des traditions de voyage similaires. À un point tel qu'un sillon se formait entre la résidence des Israélites et le temple parce qu'ils faisaient ce pèlerinage à Jérusalem plusieurs fois au cours de leur vie. Et ils chantaient souvent des psaumes au long du chemin. Le psaume 84 était l'un de ceux qu'ils chantaient traditionnellement.

Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs; Je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté. (Psaumes 84:11)

Ce chant était probablement chanté plusieurs fois en cours de route, rappelant qu'ils se dirigeaient vers parvis de Dieu. Avec une joie croissante à l'approche de cette destination familière, ils réitéreraient leur histoire centrale en tant que peuple de Dieu.

Arrêtez-vous une seconde et réfléchissez-y : Le Fils de Dieu a probablement chanté cette chanson quand il était enfant. Joseph et Marie l'ont très probablement chanté alors qu'ils se rendaient au temple pour le faire consacrer lorsqu'il avait douze ans. Les premiers sons dont il se souviendrait sur terre seraient ces paroles pleines d'espoir, répétées sans cesse :

Même le moineau trouve une maison, et l'hirondelle un nid où elle dépose ses petits. Moi, je soupire après tes autels, éternel, maître de l'univers, mon roi et mon Dieu! (Psaumes 84:4 S21)

Il s'agissait des chants de réconfort et de nostalgie, des chants du pays. Nous chantons encore ces chants et des chants similaires lorsque nous racontons ces histoires aujourd'hui alors que nous poursuivons notre propre pèlerinage, car nous ne sommes pas encore rentrés chez nous. Nous n'avons pas encore trouvé le repos complet, car nous sommes encore en chemin.

Jésus a voyagé. Il connaissait la fatigue et l'ennui qui pouvaient survenir de temps en temps, mais il connaissait aussi l'excitation de voyager en famille. Et c'est là, la clé. Nous sommes la famille de Dieu, toujours en voyage. La bénédiction est que Jésus voyage avec nous, il marche avec nous et il chante avec nous les chants de chez lui.

Je suis Greg Williams, En parlant de la VIE.